

Journée d'études internationale

Vendredi 14 juin 2024

De 9h à 16h

Interprétation Anglais/LSF



CNRS Site Pouchet (Paris, 17^{ème}), Salle de conférence

Inscription (participation en présentiel) : <https://forms.gle/9mjVBGMVB4g98tp96>

À distance : <https://cnrs.zoom.us/j/92620771925?pwd=UWJQSTNvZERpeURyR0hBZTE2M2p1UT09>

ID de réunion: 926 2077 1925

Code secret: pSCGN5

« Utilisation d'une langue des signes par et pour les personnes avec un trouble du neurodéveloppement (TND) : du terrain à la recherche et inversement »

Cette journée d'études internationale est la troisième manifestation scientifique organisée en France sur ce thème. Elle fait suite à deux journées d'études internationales qui ont été pareillement organisées par les laboratoires SFL (Université Paris 8 et CNRS) et Grhapes (INSEI), toutes deux à la Maison de la Recherche de Paris 8 :

- en juillet 2022, « Exposition à une langue des signes de personnes avec troubles du spectre de l'autisme : bilan des recherches et expérimentations »¹ et,
- en juin 2023, « Adultes dits non verbaux avec un trouble du neurodéveloppement (TND) : retours sur l'expérience d'une exposition à la langue des signes française (LSF) »².

Depuis les années 1970, un petit nombre de scientifiques à l'international se penche sur l'utilisation d'une langue des signes chez des personnes au développement atypique et notamment des personnes avec un trouble du neurodéveloppement (TND). L'objectif de cette journée d'études, ouverte à toutes et tous, est de bénéficier du savoir des conférencier·ère·s invité·e·s, et plus précisément, de croiser les expériences et savoirs sur la question de l'utilisation d'une langue des signes par et pour des personnes avec un TND.

Cette manifestation scientifique s'inscrit en continuité des actions menées à Paris 8 (UFR de sciences du langage) et au sein de l'équipe Sourds et Langues des Signes de l'UMR 7023 SFL (Paris 8 et CNRS), qui ont toujours été à la pointe, en France, tant de la recherche sur les langues des signes que pour les formations en lien avec les Sourds et leurs langues.. L'une des retombées envisagées est d'ailleurs la création d'une formation de formateurs sourds en LSF pour ce public particulier. Parallèlement, le thème de cette journée s'inscrit pleinement dans les actions de recherche menées par le Grhapes (INSEI), membre du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) autisme et troubles du neurodéveloppement dont l'objectif est d' « amplifier la dynamique de recherche et accélérer la diffusion des connaissances auprès de l'ensemble des acteurs » (Engagement n°1 de la stratégie nationale française 2023-2027 pour les troubles du neurodéveloppement : autisme, DYS, TDAH, TDI).³

¹ Disponible en ligne : <https://www.canal-u.tv/chaines/cnrspouchet/exposition-a-une-langue-des-signes-de-personnes-avec-troubles-du-spectre-de-l?t=120>

² L'enregistrement et la rediffusion de cette seconde journée seront publiés sur le Canal-U de l'université Paris 8 courant premier semestre 2024.

³ https://handicap.gouv.fr/sites/handicap/files/2023-11/DP%20strat%C3%A9gie%20nationale%20TND%202023_2027.pdf

Programme

9h00 – 9h15 : Ouverture de la journée d'études

Imitation, gestes et langue des signes dans les TND

9h15 – 10h00 :

Jacqueline Nadel, Sorbonne-Université, Paris

L'imitation synchronique, un outil puissant pour la communication non verbale dans les TSA.

10h – 10h45 :

Olga Capirci, Institut des sciences et technologies cognitives, Rome

Le corps au centre : partir des actions et gestes pour comprendre l'autisme

10h45 – 11h00 : PAUSE

11h – 11h45 :

Aaron Shield, Miami University, Etats-Unis

La modalité manuelle comme canal de communication pour les enfants avec un trouble du neurodéveloppement : des simples signes à une langue des signes fluide

11h45 – 12h30 :

Christelle Gérard, SFL (Université Paris 8 et CNRS), Sabine Zorn, Grhapes (INSEI), et Brigitte Garcia, SFL (Université Paris 8 et CNRS)

Microanalyse de l'imitation dans le cadre d'un atelier de LSF pour adultes non-verbaux avec un TND

12h30 – 14h00 : PAUSE REPAS

Vers une pédagogie de la langue des signes adaptée aux TND

14h00 – 14h45 :

Sandrine Burgat, SFL (Université Paris 8 et CNRS)

Didactique de la LSF et pédagogues sourds: Quelle approche pédagogique de la LSF pour les personnes avec un trouble du neurodéveloppement ?

14h45 – 15h15 : Témoignages de professionnels de terrain

15h15 – 15h45 :

Katia Piery, Formatrice de LSF et Christelle Gérard

Réflexions sur un programme pédagogique expérimental de la LSF pour des personnes avec un TND

15h45 – 16h00 : Clôture de la journée d'études

Résumés

Jacqueline NADEL, *Directrice de recherche émérite au CNRS, La Salpêtrière, Sorbonne-Université, Paris*

L'imitation synchronique, un outil puissant pour la communication non verbale dans les TSA.

L'imitation est étroitement liée à la perception du mouvement biologique. Le couplage perception-action, soutenu entre autres par le système des neurones miroirs, est actif lors des phénomènes d'imitation. Cependant, l'imitation n'est pas un phénomène unitaire. Outre le couplage perception-action, elle comprend une hiérarchie de mécanismes sous-tendus par différentes structures cérébrales en fonction du type d'imitation en jeu. À la lumière d'une psychologie à deux personnes, nous considérons l'imitation synchronique comme un phénomène interactif dynamique adapté aux problèmes de communication spécifiques des enfants non verbaux atteints de TSA ou de TND. En effet, la communication basée sur l'imitation est disponible en utilisant les deux facettes de l'imitation : imiter et être imité. Les enfants préverbaux tirent parti des deux rôles qu'ils échangent en tant que tour de rôle tout en synchronisant leurs activités. Grâce à cette alternance coordonnée d'imiter et d'être imité, les enfants peuvent partager l'intention de l'autre à la première personne, ici et maintenant, et voir leur intention exécutée à la troisième personne. Bien qu'une déficience profonde de l'imitation ait été classiquement invoquée dans les TSA, et qu'une hypothèse de miroir brisé ait été construite sur cette base, nos études démontrent que les personnes non verbales atteintes de TSA peuvent spontanément imiter des actions familières et reconnaître qu'elles sont imitées. Dans ce cadre, l'imitation permet aux personnes atteintes de TSA de développer des interactions en reliant simplement leurs schémas moteurs à ceux des autres.

Nadel, J. (2014). *How imitation boosts development in infancy and autism spectrum disorder*, Oxford University Press.

∞

Olga CAPIRCI, *Directrice de recherche à l'Institut des sciences et technologies cognitives du CNR, Rome*

Le corps au centre : partir des actions et des gestes pour comprendre l'autisme.

La présentation aborde le thème du corps en relation avec l'autisme à travers une revue des études portant sur deux domaines particuliers : les déficits moteurs et les gestes. En particulier, les relations entre le développement moteur et les gestes et le développement linguistique ultérieur seront mises en évidence et, en conclusion, les implications que ces études ont pour la clinique seront examinées.

Aujourd'hui, il est largement reconnu que les gestes représentent pour chacun, y compris pour les enfants au développement typique, un support utile pour le développement de la communication et du langage. De nombreuses études montrent que l'utilisation des gestes peut améliorer la communication et l'interaction sociale, même pour les enfants autistes, et ce dès leur plus jeune âge.

Il reste certainement un long chemin à parcourir pour "donner un corps à l'autisme" et découvrir le lien entre les caractéristiques sensorimotrices et la manière dont les personnes autistes donnent un sens à leur monde. À l'avenir, nous devrions essayer de nous orienter vers une approche évolutive de l'autisme qui cherche à intégrer les trois éléments clés, à savoir le corps (perception, action), les interactions et le développement, avec les aspects communicatifs, émotionnels-affectifs et sociaux.

Aaron SHIELD, *Professeur associé d'orthophonie et d'audiologie, directeur du laboratoire 'langue des signes et autisme' (SL@M), Miami University, Etats-Unis*

La modalité manuelle comme canal de communication pour les enfants avec un trouble du neurodéveloppement : des simples signes à une langue des signes fluide

Les signes manuels sont depuis longtemps proposés comme mode de communication alternatif pour diverses populations, notamment les bébés qui entendent avant de pouvoir parler, les enfants souffrant d'apraxie sévère de la parole et les enfants autistes. Dans cet exposé, je passerai en revue certaines des observations quant à l'utilisation de signes manuels avec chacune de ces populations, en soulignant la façon dont les signes peuvent améliorer la communication mais aussi les défis spécifiques liés à l'acquisition de la langue des signes.

∞

Christelle GERARD, *Doctorante, Laboratoire Structures Formelles du Langage (SFL), Université Paris 8 et CNRS*, **Sabine ZORN**, *Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité, les pratiques éducatives et scolaires (Grhapes), Institut National Supérieur Formation et Recherche - Handicap et Enseignements Adaptés (INSEI)* et **Brigitte GARCIA**, *SFL*.

Microanalyse de l'imitation dans le cadre d'un atelier de LSF pour adultes non-verbaux avec un TND

Dans le cadre d'une recherche doctorale, un atelier de LSF a été organisé à l'intention de trois adultes présentant un trouble du neurodéveloppement (TND) et considérés comme non verbaux. Cette initiative s'est déroulée en contexte écologique -un foyer de vie- sur une durée de 10 mois. L'ensemble des séances de cet atelier a été capté par cinq caméras, formant ainsi un corpus vidéo d'environ 50 heures, qui constitue le matériau principal de la recherche doctorale.

Les premières analyses vidéo nous ont permis de repérer des manifestations diverses d'imitation, conformément aux cadres conceptuels proposés par Nadel (2011, 2016, 2021). Nos observations mettent en lumière des avancées significatives dans les domaines de la communication et de la socialisation chez les trois adultes concernés.

Des extraits vidéos seront présentés pour illustrer les résultats de nos analyses. Ceci nous permettra d'engager une discussion sur l'interprétation de ces images et sur la notion d'imitation telle qu'elle se manifeste dans ce contexte spécifique.

Sandrine BURGAT, *Maîtresse de conférences en linguistique, didactique et interprétation de la langue des signes française (LSF), Laboratoire Structures Formelles du Langage (SFL), Université Paris 8*

Didactique de la LSF et pédagogues sourds: Quelle approche pédagogique de la LSF pour les personnes avec un trouble du neurodéveloppement ?

La didactique de la LSF est un champ disciplinaire encore en émergence qui tente de mettre à jour comment enseigner la LSF aux publics sourds (L1) et entendant (L2). Le public avec un trouble du neurodéveloppement renouvelle le questionnement.

Comment enseigner la LSF aux personnes avec un TND ? Nous réfléchissons à cette question en essayant de mettre en dialogue différentes approches possibles : la pédagogie intuitive, l'enseignement DE la LSF et l'enseignement EN LSF. Bien sûr, le rôle du pédagogue sourd est central dans l'enseignement de la langue des signes. Nous expliquerons ce que l'on entend par « *deaf pedagogy* » et ce qu'est « l'avantage sourd » (*deaf gain*) dans l'enseignement de la langue en réfléchissant au gain que peut représenter l'expérience de la surdité (ou *deafhood*) pour les personnes avec un TND.

∞

Katia PIERY, *Formatrice de LSF* et **Christelle GERARD**, *doctorante*

Réflexions sur un programme pédagogique expérimental de la LSF pour des personnes avec un TND

Dans le cadre de la recherche doctorale précédemment exposée, centrée sur la création d'un atelier de LSF destiné aux adultes présentant un trouble du neurodéveloppement (TND) et considérés comme non verbaux, une collaboration s'est établie entre Katia Piery, la formatrice sourde de LSF impliquée dans l'atelier, et Christelle Gérard, doctorante.

Cette collaboration a visé à élaborer et à ajuster au fur et à mesure un programme pédagogique d'exposition à la LSF qui soit adapté aux besoins particuliers de ce public.

Nous aborderons les modalités de cette collaboration ainsi que l'évolution du programme pédagogique expérimental mis en place sur le terrain. Nous mettrons en évidence les ajustements et les adaptations réalisés au fil des séances, en nous appuyant sur les retours précieux des participants et des professionnels accompagnants.